

- création 2021 -
spectacle tout public à partir de 2ans - durée 35 minutes

production déléguée au TJP Centre Dramatique National de Strasbourg
- dossier mis à jour en septembre 2021 -

en français

ride (rid) n.f.

Petit sillon cutané (le plus souvent au front, à la face, au cou) dû au froncement, à l'âge ou à l'amaigrissement. *Les rides résultent d'une diminution de l'élasticité de la peau. Visage creusé, sillonné de rides.*

en anglais

ride (raid)

Promenade, tour, trajet.

ridden (a certain horse) monter , (distance) parcourir, faire
to ride a horse/bicycle ... monter à cheval / à bicyclette

ride

Voir le monde. Ouvrir les yeux et les sens...

Par cette double signification français/anglais, le titre ride nous permet d'aborder les traces laissées par la vie sur les visages et dans les corps, sur les sols et dans les terres, ainsi que les voyages, les trajets, les directions que nous pouvons emprunter tout au long de notre parcours de vie.

Avec RIDE, j'ai envie d'aller creuser dans la terre, en vue d'aller y chercher les traces de celles et ceux qui nous ont précédé.e.s.

Aborder cette thématique auprès des plus jeunes nous permet de leur proposer un voyage accéléré dans le temps d'une vie, d'un passage sur terre... Voyage sensible constitué de sons, de lumières, de contrastes, de matières et de couleurs, de corps et de mouvements ... d'humanités de différents âges...

Creuser le sol. Chercher les traces du passé.

En observant les traces dans la terre, nous pouvons y suivre des présences passées. Les empreintes, les profondeurs, les cavités... ce que d'autres (corps, éléments, énergies...) ont laissé comme traces dans les sols et dans les corps.

Corps matière.

Ride, comme trace du temps qui passe sur les corps. Une matière qui prend corps, fragmenté.e, un matériau à recomposer, à rassembler, à transformer...Tenter ensemble de faire réémerger le passé, questionner le présent, et ouvrir ensemble des pistes pour le futur... tout du moins tenter (?).

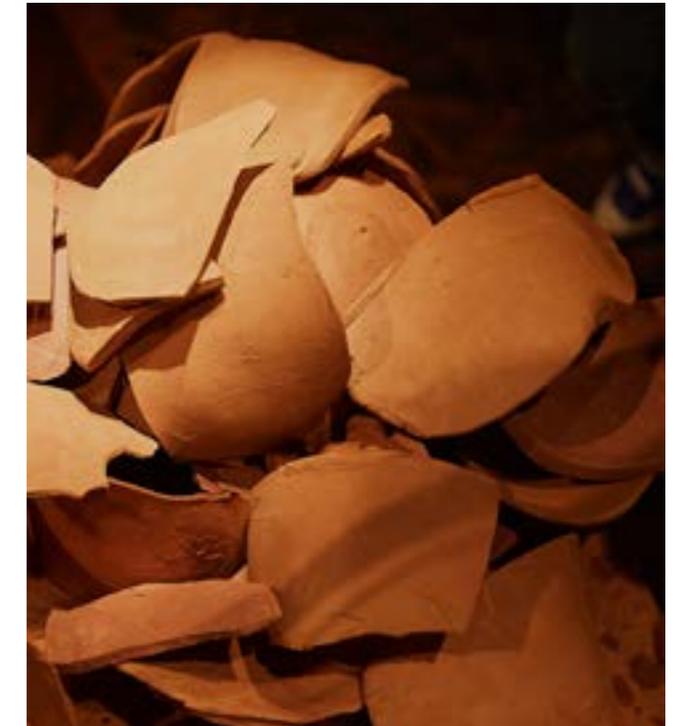
Le sol - la Terre - la matière / humanité fragmentée

Nous marchons sur nos ancêtres. De multiples corps, de civilisations, sont présent.e.s dans les sols, partout en dessous de nous, là où nous marchons, vivons, voyageons... et par endroits dans des profondeurs même inimaginées. L'archéologie se mêle à l'anthropologie pour nous raconter l'histoire de nos humanités. Ainsi, en fouillant dans le sol, des corps peuvent réémerger et des histoires avec eux/elles. Notre histoire ?

Dans ride, Alice invite le public à fouiller dans l'argile, dans l'histoire notre humanité, ainsi que celles qui nous ont précédées. Elle nous indique comment prendre soin de cette terre qui nous porte, tout en la questionnant.

Le dispositif scénographique invite les spectateurs/trices à s'asseoir à l'intérieur d'un site archéologique afin de plonger avec Alice dans sa traversée, au dessus des fragments, symbolisant des traces du passé.

Symboliquement, ce geste de creuser dans la terre vient chercher ce qui remonte à la surface de celle-ci et ce qui s'enfonce dans ses profondeurs. Au milieu de tout cela, il y a les humains, vivants, en quête de sens à donner à ce qui les entoure. L'acte de creuser est autant archaïque que cathartique. Les enfants le font spontanément, aussi je souhaite inviter les adultes à aller fouiller, creuser, retourner cette terre avec eux...



argile rouge découpée en fragments séchés à l'air libre / la mise des fragments d'argile avant et après le spectacle

Proposer un espace immersif.

Dispositif activé en inter-action avec le public.

RIDE invite les enfants à l'intérieur d'un dispositif symbolisant d'abord l'espace archéologique, l'atelier, puis pouvant se transformer en espace plus théâtral, plus métaphorique, au fur et à mesure de l'avancée du parcours.

Ce dispositif à la fois sonore et lumineux poétise l'espace afin d'emmener progressivement les jeunes spectateurs/trices dans un espace plus métaphorique. Passer de la fouille concrète à un espace plus onirique, celui du rêve, de l'au-delà... pour aussi les emmener dans l'espace de jeu / du jeu, où ils pourront inter-agir avec la matière.



scénographie Olivier Thomas / photos Baptiste Le Quiniou

RIDE accueille le public dans un espace archéologique, où matières, couleurs, sons et lumières se croisent. Dans cet espace, on découvre des fragments d'argile rouge sur le sol, et Alice, qui fouille parmi ces fragments, les collecte, les trie, les organise... à la recherche d'indices lui permettant de continuer sa recherche, à l'oeuvre depuis fort longtemps.. On la découvre assise sur des planches de bois, dont elle se servira ensuite pour se fabriquer un parcours au dessus des fragments...

Au sol, une matière argileuse de couleur rouge, de différentes tailles, et sous différentes formes permet à Alice d'inviter le public dans sa recherche archéologique. Elle les regarde, leur confie des fragments, les invite à se déplacer et à l'aider, en les repositionnant au long du parcours... Ensemble, ils fouillent dans la terre, en quête de parties du puzzle de l'histoire de notre humanité à recomposer.

La matière argileuse, que l'on découvre par morceaux desséchés, va emporter le corps d'Alice dans une frénésie de la matière, de la quête de l'impossible, de la quête d'elle-même et de sa propre histoire à travers la matière qui est aussi celle de notre humanité.

Cette matière est transformable, recyclable, réutilisable, à l'infini... tout comme l'humanité, on l'espère...

A l'accueil du public, l'atmosphère sonore est déjà en place, Alice déjà à l'oeuvre...



Interpeller les sens. Inter-actions. Regards. Rencontres.

Entendre, ressentir..

Le dispositif scénographique, également sonore, permet d'inclure le public au centre de l'espace, à l'intérieur même du son. La musique propose un voyage à l'intérieur des différentes couches de la matière, des espaces et des civilisations qu'elle suggère. Elle propose une traversée de différents paysages, et emmène avec elle chacun.e.s dans une sorte de voyage immobile et initiatique...

Parcours intérieurs.

Nous avons la volonté de proposer une lecture sensitive de la matière, une observation de celle-ci, par sa couleur, la multiplicité de ses formes, de ses états (solide, poussière, liquide...) et de ses possibilités, un parallèle subtil à l'évolution que vivra le corps de chacun.e.s des spectateurs/trices (plus ou moins jeunes) au cours d'une vie.

En étant au milieu des enfants/des adultes, avec elles/eux, parmi elles/eux, nous souhaitons laisser au public, et avant tout les enfants, la possibilité de se déplacer intuitivement dans le dispositif, d'observer les mouvements d'un corps de près, et d'inter-agir librement aux sollicitations d'Alice au fur et à mesure de la construction de son parcours.



Alice distribue des fragments au fur et à mesure de son parcours, elle invite progressivement le public (enfant / adultes) dans sa traversée - juin 2021 au Théâtre Dunois, Paris.

Fabriquer son propre parcours de vie...

Parmis les fragments d'argile, Alice s'empare de planches de bois brut, avec lesquelles elle va construire la base suffisamment stable pour lui permettre d'avancer. Elle les place au dessus des fragments, afin de les surplomber, sans les casser, comme sur un site archéologique, et elle continue à fouiller, à creuser, sans fragiliser ni détériorer la découverte. Ainsi, d'une portion de parcours à la suivante, d'étape en étape, Alice traverse les différentes étapes de sa propre vie et son avancée dans les âges.



juin 2021 au Théâtre Dunois, Paris.

Archéologie d'un corps.



RIDE est l'histoire d'une quête, celle d'un être, en quête de réponses sur ce qui l'a précédé et ce qui la constitue profondément, en quête de réponses aussi sur ce qui restera de son passage sur cette terre . Alors quoi de mieux que de fouiller dans la-dite terre, pour tenter d'y dénicher quelques réponses...?

Au plateau, une fouille est à l'oeuvre, une matière en transformation, témoin d'une vie et des différentes altérations qu'elle a subie. Au centre, une femme, archéologue, en quête de réponses... Elle cherche, depuis si longtemps... Que trouvera-t-elle? Peut-être elle même seulement, mais n'est-ce pas l'essentiel?

*«Le temps d'apprendre à vivre,
il est déjà trop tard...»*
Louis Aragon - 1943

Alice dépliant une découverte parmi les fragments -

Au fur et à mesure de son parcours, et de sa recherche parmi les différents morceaux secs de cette matière argile rouge, après avoir sollicité l'aide des enfants, Alice va découvrir un élément nouveau parmi ces amas de matière, un vêtement desséché par de l'argile, comme fossilisé, qu'elle va enfiler. Ainsi, en revêtant cette peau ancienne, son corps de femme va se transformer doucement en vieille femme.



métamorphose de la matière et du corps -



Aborder la fin de vie auprès des plus jeunes.

Dans le temps très resserré du spectacle, nous souhaitons aborder poétiquement, symboliquement, à la fois les premières sensations/perceptions liées à la naissance, et l'inversement de la situation, quand les corps devenus vieux sont à la charge des plus jeunes.

Le spectacle étant destiné aux tout-petits, ces inspirations nourriront la recherche en sous couches, tout en restant traité de façon ludique et légère à la destination du public concerné.



transformation symbolique en vieille femme - le corps vieillit, s'assèche // par Alice, la matière retrouve sa souplesse et son humidité

Donner à voir le vieillissement d'un corps en direct !

Alice va inviter les petit.e.s et les grand.e.s à participer à la dernière étape de son parcours de vieille dame, en les invitant à prendre soin d'elle, tout en prenant soin de la terre, en leur demandant de venir déposer les différents fragments qu'elle leur a confiés sur la fin du parcours qu'elle a emprunté, leur permettant ainsi de l'accompagner sereinement vers l'ailleurs, l'au-delà... afin de leur laisser la place, discrètement.

C'est parmi les enfants que cette métamorphose s'est opérée et que l'on voit apparaître un corps de vieille personne, un corps ridé, matiéré, dans le corps d'une femme bien plus jeune...

Cette matière argileuse (solide et liquide), qu'Alice a manipulée, l'a transformée. Inviter le public à l'aider à terminer son parcours (de vie) lui permet ensuite de disparaître et de laisser aux enfants le champs libre pour aller découvrir la matière.

Iconographie d'inspiration pour le corps de la vieille femme...



marionnette de type tanagra, Sicille Antiquité (Vème ou VIème siècle)

NB: plus ancienne marionnette trouvée et conservée à ce jour

collection Jacques Chesnais - Portail des Arts de la Marionnette

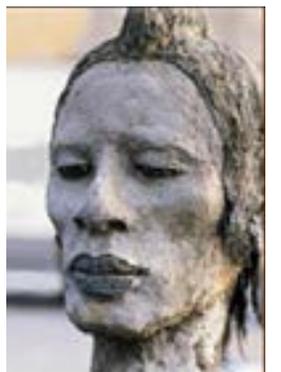
- tirage en plâtre d'un corps enseveli - Pompéi, Italie

modelage d'un corps de femme, argile photo prise derrière une vitrine de galerie - recherche du nom de l'artiste en cours...

«Pour ce spectacle, la terre argileuse rouge s'est imposée à moi, comme matière de métamorphose du corps à différents états...

Des séries d'expérimentation en atelier et au plateau nous ont permis de stabiliser les formes, les textures et leur évolution présente durant le parcours...»

Carine



Ousmane Sow - visage

Toucher la terre et repartir avec.

Durant le temps du spectacle, les jeunes spectateurs/trices seront invité.e.s à observer la matière et sa transformation, tout d'abord dans la fouille archéologique avec Alice, puis dans la métamorphose / vieillissement de son corps en direct.

Dans un second temps, s'ils/elles le souhaitent, les enfants seront invité.e.s par Alice à se saisir de la matière, fragments d'argile sèche, et progressivement intervenir sur le dispositif en venant déposer le fragment qui leur a été confié précédemment. Faire ainsi oeuvre commune, une installation plastique avec les fragments, leur confiant la fin du spectacle entre les mains et la mission de prendre soin de cette terre qui nous porte... Et s'ils/elles le souhaitent, ils/elles pourront repartir avec un petit fragment de terre sèche qui leur est distribué à la fin du spectacle en souvenir.

Le toucher semble un sens fort important à solliciter chez les petit.e.s. Avec une espoir caché, peut-être aussi, que s'ils aiment prendre soin d'un petit morceau de terre qui leur sera confié, ils/elles pourront continuer d'apporter une attention toute particulière et bienveillante à la terre sur laquelle ils/elles grandissent. Car ce sont eux/elles qui vont avoir à la charge de préserver «ces petits morceaux de terre». Ainsi, comme le propose Pierre Rabhi, si chacun fait sa part, prendre soin de cette Terre pourrait devenir un plaisir et non une ingrate mission laissée par celles et ceux qui, quand ces petit.e.s seront grand.e.s, seront déjà sous terre, ou ailleurs...



A la fin du spectacle, Alice invite les enfants à venir déposer leurs fragments sur le dispositif, elle les accompagne un moment, leur donnant les codes d'inter-action avec la matière sur le dispositif, puis elle se retire... les enfants restent à jouer dans l'espace et avec la matière, l'équipe veille sur les elles/eux.. et les invite à repartir, quand le temps de jeu est suffisant.



RIDE - parcours à la fin de la traversée - Alice est partie, les enfants continuent l'oeuvre collective .
Le résultat est aléatoire et différent à chaque fin de spectacle .
Théâtre Dunois, juin 2021 (c) photo Baptiste Le Quiniou

PARTENAIRES, SOUTIENS

PRODUCTION :

cie juste après
production déléguée au TJP Centre Dramatique National de Strasbourg - Grand Est.

COPRODUCTIONS:

Le TJP Centre Dramatique National de Strasbourg - Grand Est (67),
Le Théâtre - Centre National de la Marionnette (en création) de Laval (53),
La Villette, Paris,
L'Hectare - Centre National de la Marionnette (en création) de Vendôme (41),
Le IF Festival de Barcelona (ES),

SOUTIENS:

DRAC Ile-de-France, aide à la production dramatique 2021.
Le Tas de Sable - Ches Panses Verte - Centre de la Marionnette en Région Hauts de France, Amiens (80),
Le Théâtre Dunois - Paris (75), Le NEST Thionville (57),
L'Espace Périphérique (La Villette-Mairie de Paris, 75),
L'Usinotopie, Fabrique des Arts de la Marionnette - Villemur sur Tarn (31),
La Minoterie - Scène Conventionnée Arts Enfance et Jeunesse - Dijon (21).

CALENDRIER DES RESIDENCES

- été / automne 2019 -

- une semaine de laboratoire «dramaturgie, matière, scénographie et technique» /
résidence au TJP Centre Dramatique National Strasbourg du 1er au 5 juillet 2019.
- deux semaines de « premiers essais au plateau en aller/retours avec le plateau»
résidence au Tas de Sable du 14 au 25 octobre 2019
- présentation d'une étape de travail dans le cadre du IF Festival de Barcelona (Espagne) entre le 11 et le 16 novembre 2019.

- hiver / printemps 2020 -

- une semaine de «répétition plateau»
résidence du 10 au 15 février 2020 au Théâtre Dunois, Paris.
- deux semaines de résidence «plateau, construction, scénographie et marionnette»
résidence eu 18 au 29 mai 2020 à l'Espace Périphérique (La Villette-Mairie de Paris).
- une semaines de construction de la scénographie en aller/retour avec le plateau à L'Usinotopie, Villemur sur Tarn. -
du 15 au 20 juin 2020.

- automne/hiver 2020/2021 -

- du 7 au 15 septembre 2020 à la Minoterie - Scène Conventionnée Arts Enfance et Jeunesse - Dijon,
- du 13 au 20 janvier 2021, résidence au TJP Centre Dramatique National Strasbourg, juste avant les premières du spectacle.

CREATION JANVIER 2021 - reportée en février 2022...

- Création supposée du 21 au 27 janvier 2021 au TJP Centre Dramatique National de Strasbourg - Grand Est. / représentations publiques reportées en mars 2022.

Diffusion supposée hiver/printemps 2021:

- le 10 février 2021 dans la cadre du Festival Avec Ou Sans Fils organisé par L'Hectare - Centre National de la Marionnette (en création) de Vendôme (41), / reporté en mars 2022.
- du 17 au 20 février 2021 au Théâtre - Centre National de la Marionnette (en création) de Laval (53), / reporté à l'automne 2022
- du 26 mai au 5 juin 2021 au Théâtre Dunois, Paris (75), dans le cadre de la BIAM, Biennale Internationale des Arts de la Marionnette, organisée par le Mouffetard. / **dates maintenues !!**

CREATION/DIFFUSION SAISON 2021/2022...

Saison 21/22:

- les 10 et 11 décembre 2021 à La Minoterie de Dijon (21)
- du 10 au 12 février 2022: série de représentations au Théâtre des Passerelles à Pontault Combault (77)
- les 12 et 13 mars 2022, au TJP Centre Dramatique National d'Alsace (67) dans le cadre des Giboulées
- du 15 au 18 mars 2022 au Théâtre des Sources de Fontenay aux Roses (92), dans le cadre du Festival MartO.
- les 19 et 20 mars 2022 à L'Hectare - Centre National de la Marionnette (en préparation) de Vendôme (41)
- du 24 mars au 2 avril 2022 au Théâtre Antoine Vitez de Ivry sur Seine (94)
- *options de festivals en cours ...*

Saison 22/23 :

- Automne 2022 : report dates au Théâtre - Centre National de la Marionnette (en préparation) de Laval (53) ..
précisions de la période en cours...
- en cours...

- EN TOURNEE -

3 personnes en tournée

durée du spectacle: 35 minutes

possibilité de jouer jusqu'à 3 fois par jour

prévoir un minimum de 1h30 entre deux représentations (entre le début de la première représentation et le début de la suivante).

Quelques éléments techniques

L'espace accueillant Ride doit impérativement :

- avoir, en salle, un espace carré libre au sol de 8x8m
- avoir un espace d'accueil public hors salle de spectacle
- avoir la possibilité dans cette salle d'y faire un noir complet
- avoir à proximité une loge artiste chauffée avec un douche
- avoir à proximité un point d'eau autre que la loge artiste

Le programmateur devra fournir les moyens suivants :

- mise à disposition de la salle 6 heures avant la première représentation (4h de montage / raccords avant de jouer) - *à affiner aux abords des premières*
- mise à disposition de 2 techniciens pour aider à la mise entre 2 représentations
- mise à disposition des projecteurs et prolongateurs
- mise à disposition d'un système de diffusion son
- Mise à disposition de la salle 2h après la dernière représentation (démontage)

Pour toutes questions d'ordre technique, vous pouvez contacter Baptiste Douaud / +33(0)6.89.44.75.38 / bapt.douaud@gmail.com

L'EQUIPE de RIDE

CONCEPTION et MISE EN SCENE - Carine Gualdaroni

INTERPRÉTATION -Alice Masson, en alternance ponctuelle avec Carine Gualdaroni

MUSIQUE - Jérémie Bernard

LUMIÈRES - Charlotte Gaudelus

RÉGIE GÉNÉRALE ET DE TOURNEE - Baptiste Douaud, en alternance avec Annabel Hannier

SCÉNOGRAPHIE - Olivier Thomas

COSTUMES - Annabelle Locks

DEVELOPPEMENT DE CIE - Antoine Derlon

PHOTOS - Baptiste Le Quiniou

PRODUCTION DÉLÉGUÉE - Le TJP Centre Dramatique National Strasbourg - Grand Est.
Chargée de production au TJP - Pauline Rade

JEREMIE BERNARD - musique

Trompettiste originaire d'Alsace a commencé à étudier la musique très jeune en intégrant différentes formations : harmonie tout d'abord puis orchestre philharmonique par la suite. Se dirigeant vers des études supérieures de design à l'ENSAAMA (Olivier de Serres) Paris, il continue la musique en parallèle, se rapproche du jazz et des musiques actuelles avant d'être sollicité pour intégrer puis diriger la fanfare de l'école. La fanfare est devenue « hauts débit » et s'est notamment produit dans de nombreux festivals de théâtre de rue (Chalon dans la Rue, les Accroches Coeurs...), salles de concert (New Morning...) encore sur France Culture. Il étudie auprès de Sylvain Gontard qui l'introduit dans divers orchestres de jazz, dont le Pee Bee.

Il participe à de nombreux projets, très diversifiés; du reggae avec le groupe « Sundyata » au jazz en passant par le funk, l'électro ou encore la musique du spectacle « In between » de la Cie Dadaniet, puis de la cie juste après dont il a composé et interprète la musique du spectacle « mue » en live. Il poursuit ses activités de designer et est notamment consultant pour le fabricant de saxophone « Henri Selmer » à Paris.

ANTOINE DERLON - administration et développement du projet de cie

Après des études supérieures dans le domaine des Sciences Economiques et Sociales et une expérience de 6 ans dans le management des organisations, publiques ou privés, de petites ou de grandes tailles, Antoine décide de s'engager auprès d'artistes professionnels et d'entreprises artistiques et culturelles pour soutenir la production de leurs projets. Depuis 2012, il est intervenu auprès de La Maison des Jonglages-Houdremont, scène conventionnée de La Courneuve, la compagnie de danse contemporaine Mille Plateaux Associés / Geisha Fontaine & Pierre Cottreau et la compagnie Le Phalène / Thierry Collet dont il est administrateur depuis Août 2016. En parallèle, il a conçu et mis en oeuvre un programme de découverte et de pratique des arts du mouvement en partenariat avec le Centre Hospitalo-Universitaire de Caen et l'Association Française des Hémophiles, et fondé avec Carine la compagnie juste après dans le but de défendre une démarche marionnettique contemporaine à la croisée des corps, des images et du mouvement.

BAPTISTE DOUAUD - régie générale et plateau

Après un parcours d'étude orienté sur les arts plastiques (bac STI Arts appliqués puis Licence Arts Plastiques à l'université Rennes 2) Baptiste Douaud se dirige vers les métiers des arts du spectacles. Au CFPTS de Bagnolet tout d'abord pour valider un diplôme de régisseur de scène. Apprentissage technique des métiers de la scène : machinerie, construction, régie... puis mise en pratique dès 2008 auprès de théâtres parisiens et de compagnies, parmi les quels la Péniche Opéra, les conteurs issus de la maison du conte à Chevilly Larue : Delphine Noly, Marien Tillet, et plus récemment les metteuses en scène Estelle Savasta, Charlotte Lagrange et la marionnettiste Carine Gualdaroni qui lui offre ce crédit supplémentaire : celui du jeu et de la manipulation. La construction et la machinerie pour le plaisir du geste technique, la scène pour le plaisir du spectacle et la Savoie d'adoption pour s'y ressourcer. Tout y est.

CHARLOTTE GAUDELUS - création lumière

Diplômée d'une licence en arts du spectacle à l'université de Poitiers, Charlotte Gaudelus débute sa formation de régisseuse lumière dans une salle de concerts parisienne, le point éphémère. Elle continue à acquérir de l'expérience en travaillant dans de nombreuses salles parisienne et se fidélise à la maison des arts de Créteil ainsi qu'au théâtre de la cité internationale. Elle se dirige petit à petit vers la création où elle travaille avec plusieurs compagnies et collabore avec différents artistes. Elle signe notamment les créations lumières du metteur en scène Mathieu Huot, de l'écrivain Alice Zeniter ou encore de la marionnettiste Carine Gualdaroni.

CARINE GUALDARONI - metteure en scène et construction marionnette

Diplômée en sculpture à l'ENSAAMA Olivier de Serres (Paris) en 2003, elle devient assistante scénographe de la cie Serge Noyelle (entre 2004 et 2007), et poursuit sa formation au Laboratoire d'Etude du Mouvement (école Jacques Lecoq) la même année. Elle rencontre le Théâtre du Mouvement en 2008 et suis l'enseignement Le corps en scène, avant de terminer sa formation à l'ESNAM (Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette) dont elle sort diplômée en 2011.

Depuis, elle a collaboré en construction de marionnette avec Pascale Blaison, avec Les Anges au Plafond pour Les Mains de Camille (2012), elle assiste Claire Heggen - Théâtre du Mouvement dans la création de son solo Ombre Claire (2013). Elle est interprète dans Actéon, mise en scène de Renaud Herbin - TJP de Strasbourg (depuis 2013), Le Retour de Garance, mise en scène d'Aurélie Morin - Le Théâtre de Nuit (depuis 2014), La soustraction des particules, mise en scène Olivier Thomas - cie Le Bruit des Nuages, Je te Regarde / Ich Schau Dich An, projet franco-allemand de Jarg Pataki (deuis 2015), elle participe à la recherche et écriture plateau de Dédale, cie Omproduct en 2017, assiste Amélie Poirier à la mise en scène de Dadaaa - Les Nouveaux Ballets du Nord Pas de Calais (création 2019) . Elle fait également partie de l'équipe pédagogique du Théâtre du Mouvement, et donne régulièrement des ateliers et stages dans leurs studios, ou ailleurs ...

Marionnettiste, Carine Gualdaroni a créé la cie juste après avec Antoine Derlon en 2012 et développe son propre langage à la croisée du corps, des matières et des figures. Elle nourrit une dramaturgie de l'image et du geste; poursuivant un travail qui croise les savoir-faire et se développe dans l'interdisciplinarité.

ANNABELLE LOCKS - costumes

Elle vit et travaille comme costumière à Bruxelles depuis 2012. Après plusieurs expériences dans la mode elle décide de se consacrer au costume et aux arts vivants. Elle a travaillé pour de nombreuses compagnies de théâtre et de danse, pour le cirque, l'opéra et la marionnette. Depuis le printemps 2020 elle milite pour la reconnaissance des couturières solidaires, alertant les médias, interpellant les poilitiques, les chercheur.ses en sciences sociales. En Novembre 2020 elle reçoit le prix Régine Orfinger-Karlin décerné à Bas les Masques par la Ligue des Droits Humains

ANNABEL HANNIER - régie générale et plateau (en alternance)

Après un cursus scénique en danse, chant et théâtre puis un BTS en architecture d'intérieure, Annabel Hannier trouve le fil rouge avec la formation scénographique et jeu de l'acteur du Styx théâtre de Serge Noyelle et Marion Coutris, où elle rencontre Carine Gualdaroni. C'est là qu'elle découvre les métiers de la technique du spectacle. Assistante scénographe et comédienne auprès du Styx théâtre pendant plusieurs années sur les spectacles Labyrinthe, One Day 49, Entremets-Entremots et Cabaret Nono, elle se consacre définitivement à la technique en 2007. D'abord en machinerie puis en technique et régie lumière dans plusieurs théâtres d'Île de France (Mac et CCN de Créteil, Palais des Congrès, Maison des Métallos, Ferme du Buisson, Trianon, Théâtre André Malraux de Bondy...), elle assure ensuite la régie générale pour le projet Witness N14 de la compagnie Friche Théâtre Urbain de Sarah Harper et Pascal Laurent. Pour la compagnie Deuxième Groupe D'intervention d'Ema Drouin, de 2010 à 2019, elle régira le spectacle « Tragédie ! Un poème... » en Festival (Aurillac, Châlon en Champagne, Châlon sur Saône...), la randonnée spectacle d'ouverture et le spectacle « les Majorettes » au festival de Grands Chemins en vallée d'Ax et les différentes formes du projet « Une ville entre toi et moi » : installations, performances, expositions, spectacles en rue ou en salle.

ALICE MASSON - interprète chorégraphique

Elle se forme à la danse contemporaine au conservatoire en section danse étude jusqu'à son diplôme de fin d'étude. Passée son Bac, elle intègre la formation Coline à Istres où elle est interprète chorégraphique pour des créations ou reprises de Mathilde Monnier, Emmanuel Gat, Edmond Russo et Shlomi Tuizer, George Appaix, Salia Sanou, et Lise Estaras des C de la B ... Elle se forme ensuite au Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape dirigé par Maguy Marin dans la formation De l'interprète à l'auteur. Elle questionne son regard en intégrant le Master de critique en danse à l'Université Paris 8 qu'elle valide qu'à Stockholm University en Suède en anglais où elle questionne la sincérité chez les danseurs. De 2012 à 2017, Alice Masson est également interprète pour Diane Broman, Cédric Cherdel Aphrodisia, Georges Appaix Inauguration, Johan Joans Reanimation, Laurent Cebe Le discours sincère, Les gens qui doutent. Elle est également metteur en scène et chorégraphe aux côtés de Quentin Gibelin pour la production Pro'scenio de La Belle Helene et de L'opéra Vagabonde. Elle est assistante chorégraphique la création du défilé la Biennale de la danse 2018. Il est chorégraphié par Marion Alzieu et Sayouba Sigué et piloté par Les Ateliers Frap-paz, Centre National des Arts de la Rue. Elle est danseuse-marionnettiste pour la compagnie Pseudonimo de David Girondin Moab pour une reprise de rôle de la pièce Squid performance et la création Noir comme Ebène 2018. Elle commence à collaborer avec la compagnie Succursale 101 de la metteur en scène Angélique Friant pour la reprise du solo Erotic'Michard en 2017 ainsi que pour la création Laisse dormir les morts, 2018. Elle rencontre Carine Gualdaroni en 2017 à l'occasion d'un stage pro organisé par le TJP, Centre Dramatique National autour de MUE. Durant la saison 18/19, Alice remplace Carine dans l'interprétation de Mue en tournée.

OLIVIER THOMAS - scénographe

Metteur en scène, scénographe, architecte et musicien, Olivier Thomas aime s'entourer d'autres artistes (auteurs, danseurs, comédiens, circassiens, marionnettistes) afin d'exploser les genres et les catégories. Au sein de la compagnie Le Bruit des Nuages, il a dirigé la création de la Rétrospective incomplète d'une disparition définitive entre 2011 et 2015, projet qui l'a fait rencontrer Carine Gualdaroni, qui était interprète d'une des petites formes de cette rétrospective. Par ailleurs, il travaille en étroite collaboration avec Alexandra Tobelaim (cie tandaim), Benjamin Dupé ...

MEDIATIONS CULTURELLES ET ARTISTIQUES AUTOUR DE RIDE.

Ateliers corporels

- Au cours, du spectacle, le personnage passe de l'enfance à la vieillesse. Nous proposerons aux participants d'expérimenter les différents états de corps de l'enfant, de l'adulte et de la personne âgée. A l'aide de situations ludiques, nous proposerons aux participants d'explorer les différences de coordinations, d'équilibre, d'agilité, de force et de tenue du corps. Nous pourrions également explorer différentes corporalités animales (lion, serpent, ours, oiseaux...) comme dans le spectacle (identifier les sons d'animaux et reproduire leurs formes)...
- Dans ce spectacle nous ré-explorons les gestes fondamentaux de la relation sociale acquis dès l'âge de 2 ans. Sans passer par la parole, nous re-symbolisons ces gestes pour construire l'évolution du personnage pendant le spectacle. Nous proposerons de ré-explorer ces gestes à travers des situations ludiques et adaptés aux âges des participants.
 - Se regarder
 - Donner quelque chose
 - Recevoir quelque chose
 - Partager quelque chose avec quelqu'un
 - Construire une structure ensemble
 - Jouer à construire une structure ensemble
- Le personnage évolue sur un parcours de bois. Nous proposerons aux participants d'expérimenter les possibilités d'évolution sur des surfaces étroites ou très larges (que l'équipe du théâtre ou de l'école pourra nous fournir: planches bien poncées, bancs, tables, chaises, nous permettant de construire des parcours). Pour ensuite s'y prmoner... un peu comme de jouer « aux crocodiles » !

Ateliers arts plastiques et manipulation

RIDE est un spectacle qui comporte une dimension plastique très importante. La scénographie du spectacle est conçue comme une installation d'art contemporain, composée de fragments d'argile disposés en forme de vague au sol. En amont de chaque représentation, l'équipe artistique prépare de nouveaux fragments d'argile.

Sur ces principes là, nous pouvons proposer différents ateliers:

- atelier dessin / musique: dessiner des formes au sol en retranscrivant l'écoute d'une musique, en utilisant des morceaux de fragments sur un sol de type béton en extérieur (qui disparaîtra à la prochaine pluie).
- atelier dessin / espace: dessiner d'abord sur papier un projet d'installation plastique, puis reporter le dessin sur le sol pour ensuite y installer des matières/objets... afin de réaliser ensemble une installation collective
- atelier modelage:

Nous pouvons proposer différents ateliers de découvertes de la matière argile (sèche, molle, liquide...). Par exemple, à travers un atelier manuel, nous transmettrons comment réaliser ces fragments à l'aide de rouleau à pâtisserie ... Une façon d'entrer dans le processus de la fabrication à l'installation.

- atelier scénographie:

Nous proposons aux participants de nous aider à composer la scénographie !

La compagnie adapte le niveau de ces modules en fonction des publics : enfant dès 2 ans, maternelle, primaire, ecollège, lycée, parents-enfants, personnes âgées, public en situation de handicap. La durée de chaque module et chaque proposition sera adaptée à chaque public. Nous proposons des interventions croisées mouvement / matière en présence d'Alice (interprète du spectacle) et de Carine (mise en scène et fabrication de fragments). Sur des parcours longs avec un même groupe, nous pourrions continuer d'étayer les propositions...

LA CIE JUSTE APRES.

PRÉSENTATION.

La compagnie juste après est basée dans le Val de Marne (94). Elle a été fondée en novembre 2012 par Carine Gualdaroni, marionnettiste diplômée de la 8ème promotion de l'ESNAM (2008-2011) et Antoine Derlon, qui accompagne la structuration administrative et le développement des projets de la compagnie.

La recherche scénique de la cie juste après met en jeu le corps avec d'autres corps, objets, matériaux, marionnettes... dans le but d'affiner une écriture à la rencontre du corps et de la matière. Celle-ci nourrit une dramaturgie de l'image et du geste. On pourrait ainsi parler d'un désir à la fois chorégraphique et théâtral.

Envisager la scène de façon marionnettique pour déployer un langage constitué d'images, de matières, de figures... qui prennent vie par le mouvement.

IMAGES.

Dessiner des espaces, mettre en lumière des corps, des objets, des matières, des gestes...

Habiter le plateau, créer des images et leur donner un mouvement. C'est ensuite l'organisation de ces images qui fait signe et qui jalonne la dramaturgie.

MATIÈRES.

Qu'elles soient plastiques, sonores, lumineuses ou spatiales, ce sont les matières qui guident le mouvement, l'écriture et les corps. Leur place est centrale dans la recherche de la cie juste après.

FIGURES.

Ce mot vient de l'allemand Figuren. Alors que le mot marionnette pourrait avoir tendance à enfermer le genre à l'objet, le mot figure nous donne à voir à la fois la silhouette humaine, que sa traduction marionnettique à différentes échelles.

CORPS.

le corps au centre de ma démarche. marionnettisation du corps. le corps devient autre.

et c'est par la rencontre de différents espaces scénographiques, lumineux, sonores ... que la mise en jeu des corps prend forme.

L'écriture des projets de la cie juste après fonctionne par séquences images. Nous faisons une recherche collective autour d'un thème ou de questions posées par Carine Gualdaroni, qui en assure la direction artistique. C'est ensuite en définissant les choses ensemble, avec chaque acteur du plateau (corps, matières, costumes, figures, espaces, lumières, sons...) qu'une dramaturgie collective se tisse.

SPECTACLES.

à part être

premier spectacle «grand format» conçu et mis en scène par Carine Gualdaroni - durée 75min

C'est un projet sur les apparences et le trouble, qui place l'être face à son image.

Ce spectacle a été créé en novembre 2013 au Théâtre de Châtillon, dans le cadre du festival MarT.O.

Le projet a bénéficié dispositif compagnonnage avec le Théâtre du Mouvement.

mue

deuxième spectacle conçu et interprété par Carine Gualdaroni au sein de la compagnie - durée 45min

Avec mue, la cie juste après explore les liens entre l'animé et l'inanimé, le matériel et l'immatériel... dans un corps à corps troublant entre le corps vivant de l'interprète et un corps inerte (double marionnettique).

La création du spectacle a eu lieu en novembre 2016 au TGP de Frouard (54), puis au TJP de Strasbourg (67).

Il a tourné à l'Odyssée de Périgueux (24), dans le cadre du Festival MIMA de Mirepoix (09), puis au Festival Mondial des Théâtres de Marionnette de Charleville-Mézières (08), au Théâtre Dunois - Paris, à Centre Culturel Didier Bienaimé - La Chapelle Saint-Luc (10), à L'Hectare de Vendôme (41) - dans le cadre du Festival Avec ou Sans Fils, en Finlande - dans le cadre du TIP'Fest de Turku ...

hybrides

forme brève, performative, inspirée du travail de corps à corps entre le vivant et l'inerte développé dans Mue adaptée à des espaces pas forcément théâtraux - durée 25 minutes

conception et interprétation Carine Gualdaroni / Musique Live Jérémie Bernard

cie juste après - création avril 2017 dans le cadre du Festival Orbis Pictus, Reims (51)

Tournée: Festival MIMESIS Paris (75), Festival Djaram'arts de Dakar (Sénégal), La Nef de Pantin (93), Festival MIMOS Périgueux (24), Jour de Fêtes à Besançon (25), à la gare Saint-Sauveur de Lille (59) dans le cadre de la carte blanche aux Nouveaux Ballets du Nord Pas de Calais ...

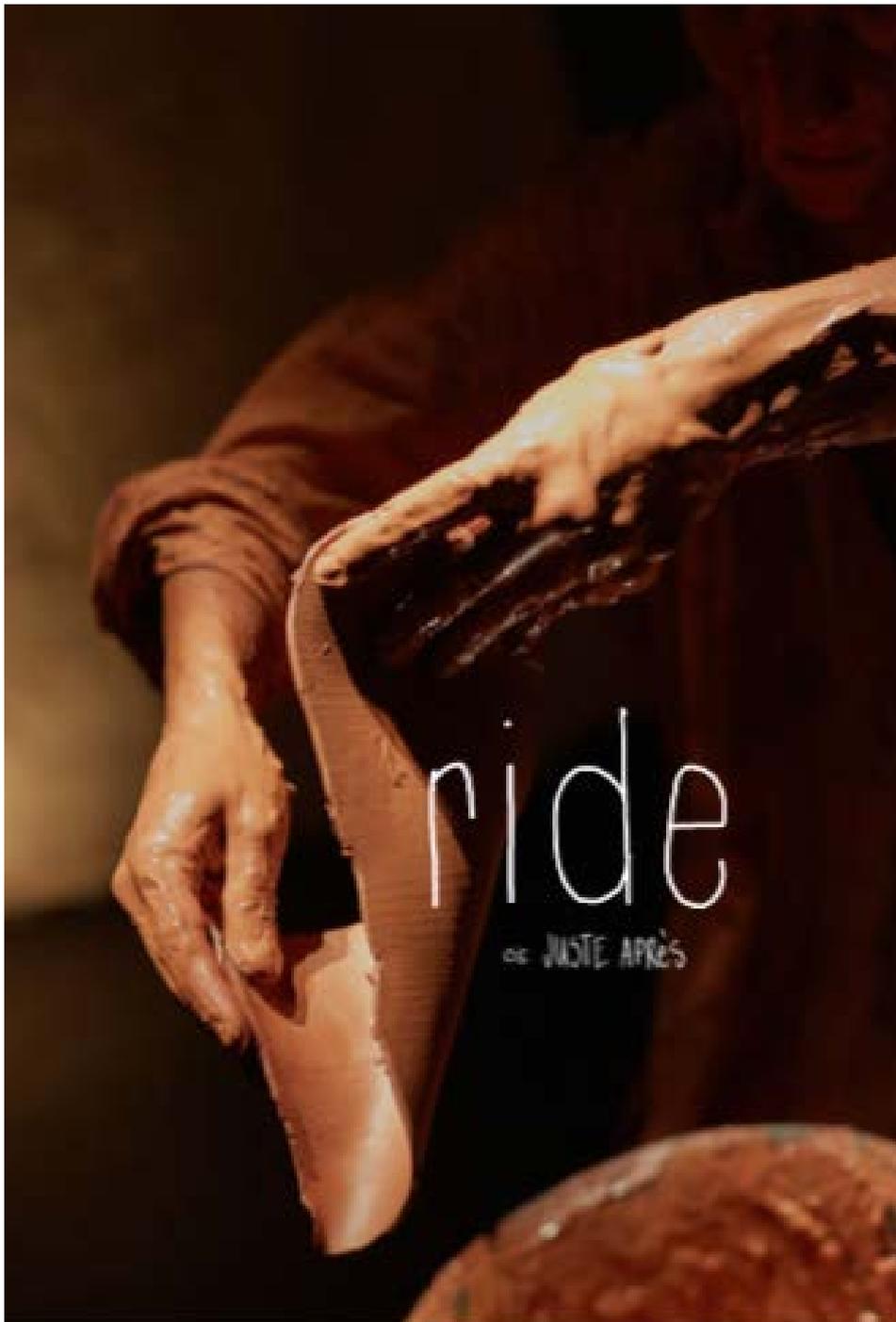
RIDE

quatrième création de la cie juste après - première création pour les tout petits - de 2 ans à 102 ans...

durée 30 minutes

création janvier 2021 au TJP Centre Dramatique National de Strasbourg - Grand Est

...



CONTACTS

cie juste après
c.justeapres@gmail.com

www.ciejusteapres.com

CONCEPTION DES PROJETS ARTISTIQUES

Carine Gualdaroni
06.87.55.57.83

DEVELOPPEMENT DES PROJETS DE COMPAGNIE

Antoine Derlon
06.76.81.89.66

PRODUCTION DELEGUEE AU TJP DE STRASBOURG jusqu'à fin 2021

Pauline Rade
06.77.83.68.45
prade@tjp-strasbourg.com